

est faible, sans correction, sa couleur froide, et la composition rendue d'une manière trop mélodramatique pour être touchante. L'arrangement des mains de ces enfants est malheureux, et les figures, d'un mauvais choix, relèvent bien plutôt de la fantaisie que du goût.

Nous voudrions pouvoir louer M. Isabey sans restriction, car nous avons pour son talent la plus vive sympathie ; il y a, dans l'éclat de son pinceau, quelque chose de si riche, de si brillant, qu'on a de la peine à se défendre de l'enivrement que cause le premier coup-d'œil, mais quand le regard s'est habitué à ce fracas de lumière et de couleur, la critique ne peut rester muette devant un des plus gros mensonge qui se soit fait dans la peinture romantique : il est vrai que ce mensonge est plein de charme. En le voyant à six pas, on ne peut résister à cet effet piquant, mais déraisonnable ! La lumière, l'ombre, les reflets sont capricieusement jetés sur les fabriques et les figures ; on dirait une féerie, ou une de ces délicieuses impossibilités que les Anglais arrangent si merveilleusement en vignettes ; approchez-vous, cherchez quelque chose dans ce brouillard coloré, il n'y a rien ; tout a disparu comme dans un songe ! Il fallait si peu de chose pour que ce fut charmant ! Au reste, M. Isabey a peut-être raison de persister dans le faux style de cette nature impossible, puisqu'il lui doit ses succès.

Quoique dans ses ceps de vigne, M. St-Jean se soit montré plus sobre d'effets qu'à l'ordinaire, il n'a pas renoncé entièrement à sa manière transparente d'employer la lumière, qui est l'écueil de son talent. Ce défaut est surtout sensible dans un raisin blanc, très lumineux, très brillant, très éclairé, sans qu'on puisse deviner d'où vient la lumière. Son vase de fleurs est, selon nous, supérieur comme touche, comme ton, et comme mérite, au tableau dont nous venons de nous occuper ; il est difficile d'approcher plus près de la nature ; rien de léger, de velouté, de frais, comme ces fleurs peintes avec une finesse de coloris admirable. Ce tableau est certainement un des meilleurs du maître.

Nous avons aussi un vase de fleurs de M. Grobon, qui n'est pas sans qualité, mais qui affiche tant de prétention à l'effet, qu'il